

La vache et le meurtrier

Le Touquet, 1996

Bruno Dewaele

1 Dictée

1.1 Texte principal

Ce n'est pas toi, ô vache, qui **es** devenue folle : le fou furieux, c'est bel et bien l'homme. Ce n'est pas ta cervelle, **quoi qu'on** en dise, qui est dangereuse : c'est son cerveau qui va mal. Toi, tu n'as jamais demandé qu'à regarder passer les trains, **tout** étonnée que l'on puisse courir si vite pour si peu. Philosophe, tu as toujours préféré ruminer ta devise : « Je me remplis la panse, donc je suis. » Pouvais-tu te douter que des bipèdes, soi-disant intelligents, empoisonneraient ton rosbif pour mieux défendre leur bifteck ?

Hiroshima, Tchernobyl, pollution de l'atmosphère, scandale du sang contaminé... Depuis **quelque** cinquante ans, l'espèce humaine semble s'être **fixé** pour objet sa propre destruction et celle de son environnement. Craignant que le progrès ne nous **montât** à la tête, Georges Duhamel nous avertissait déjà, à l'aube de ce siècle : « Si la civilisation n'est pas dans le cœur de l'homme, **eh** bien, elle n'est nulle part. » Qu'il vienne à ressusciter et il écrira — d'une seule traite — que les choses vont décidément de mal... en pis !

Cela dit, tranquillise-toi : tu ne seras pas la seule, en l'occurrence, à porter des cornes. À supposer même que les scénarios apocalyptiques de la gent médicale se révèlent erronés, il n'en faudra pas moins payer les veaux cassés... Qui va vider les porte-monnaie si le **ris** pleure ? Si la moelle l'a dans l'os ? Si, en raison de cette **épizootie**, le steak haché est grillé pour longtemps ? Qui contrebalancera l'**impéritie** de dirigeants que l'on aurait volontiers **envoyés** paître, pour l'occasion ? Mais les cochons de payants, bien sûr ! Il n'y a pas de barrière des espèces qui tienne, là non plus...

Texte disponible sur le site de B. DEWAELE : <http://www.parmotsetparvaux.fr/>

2 Corrigé

2.1 Texte principal

- **es** : le pronom relatif *qui* a pour antécédent *toi*, soit une deuxième personne !
- **quoi qu'** : *quoi que* s'écrit ici en deux mots, puisque le remplacement par *bien que* se révèle impossible. Le subjonctif est de rigueur après cette locution conjonctive d'opposition signifiant « quelle que soit la chose que ».
- **tout** : l'adverbe *tout*, qui signifie « entièrement, complètement », est invariable quand il est suivi d'un adjectif féminin commençant par une voyelle.
- **quelque** : quand il signifie « environ, à peu près », *quelque* est adverbe, et par conséquent invariable.
- **fixé** : si les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être*, l'accord ne se fait pas automatiquement avec le sujet, tant s'en faut ! Ici, le pronom *s'*, placé avant le participe passé de ce verbe accidentellement pronominal, n'est pas complément d'objet direct mais complément d'objet second. Les véritables c.o.d. sont en fait *sa propre destruction et celle de son environnement*. Il n'y a donc aucune raison d'accorder le participe, les c.o.d. étant placés après lui.
- **montât** : après un verbe de sentiment, la proposition complétive se met au subjonctif.
- **eh** : il s'agit ici de l'interjection, non de la conjonction de coordination !
- **ris** : il s'agit naturellement ici du ris de veau !
- **épizootie** : maladie contagieuse qui atteint un grand nombre d'animaux.
- **impéritie** : incompetence, manque de capacité dans la fonction que l'on exerce.
- **envoyés** : ce participe passé suivi d'un infinitif s'accorde avec son complément d'objet direct placé avant lui (*que*, mis pour *dirigeants*) puisque celui-ci fait bien l'action exprimée par ledit infinitif.

Pour plus de rappels de langue et exercices d'entraînement (articles, quiz, dictées...), n'hésitez pas à visiter notre site internet :

